

SACRÉS BAOUlé

Exposition

Du 9 Septembre au 11 octobre 2014

Galerie Maine Durieu

7 rue Visconti - Paris 6

Parmi les expressions majeures de l'art africain, la statuaire baoulé s'est imposée autant par ses qualités esthétiques que par sa résonance profondément humaine. Depuis sa découverte par les Européens, elle fut vite considérée comme une source inépuisable d'inventions artistiques.

« L'étranger a de gros yeux mais ne voit rien » dit un proverbe Baoulé. Il en dit long sur la complexité de leurs traditions et des objets liés aux cultes.

Il est vrai que le plus souvent notre regard s'attache à la forme, à l'élégance, à la préciosité de ces objets. Leur destinée est plus complexe car il s'agit, par leur intermédiaire, d'accéder aux assises métaphysiques d'un monde passé ou à venir, à la création d'un univers parallèle peuplé de statues et de masques. Une rare alchimie entre l'humain et les puissances occultes.

Pour le sculpteur, qui est avant tout devin, rien ne peut se faire sans une profonde motivation : communier avec la nature, choisir l'arbre, la branche qui deviendra peu à peu le réceptacle d'un esprit, une lente et profonde communion avec la matière.

Rendre visible l'invisible, toucher d'abord le regard puis l'esprit, autant d'ouvertures vers ce monde parallèle cher aux Baoulé.

Dans la littérature, les informations sur les statues baoulé abondent mais se contredisent. La taille, la patine, les ornements pourraient être des indices permettant de distinguer un esprit de la brousse, d'un « époux de l'au-delà », d'une statuette de devin ou de la représentation d'un ancêtre... Ce mystère sur leur identité ajoute à la fascination que provoquent les sculptures baoulé.

Maine Durieu

“La princesse aux mains sur les seins”

Les vieux du village se souviennent de l'histoire de la princesse, petite soeur de la reine.

Cette reine fit un rêve au sujet d'un esprit féminin. Elle demanda au devin-sculpteur de son village de représenter cette entité qui prenait tant d'importance dans son esprit. Ainsi, l'esprit bénéfique de la princesse, qui occupait les pensées de la reine, se mit à exister à travers la statue. Sept boeufs furent sacrifiés et les femmes du village venaient danser nues, toute la nuit, en son honneur.

Les femmes, jeunes et vieilles, l'adoraient et il se dit que de nombreuses prières furent exaucées.

De nombreuses femmes infertiles devinrent “mère” grâce à l'esprit bénéfique de la princesse, petite soeur spirituelle de la reine

Statue de femme

Baoulé, Côte d'Ivoire

Village Azondié, à 20 km de Sakassou

Bois, ficelle, or

Hauteur : 50 cm

Epoque présumée : 19ème siècle



Par sa taille, sa qualité plastique et la rareté du geste, cette œuvre apparaît comme une sculpture majeure de la statuaire baoulé.

Cette femme, aux doigts incroyablement longs, tient fermement ses seins. Elle apparaît ainsi comme une mère nourricière et protectrice. L'importance de cette statue est accentuée par la présence d'un bijou en or autour de son cou.



Statue masculine assise
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Hauteur : 46 cm
Epoque présumée : 19ème siècle



Cette remarquable sculpture d'un homme assis sur son « tabouret-panthère » est certainement la représentation d'un grand féticheur. Il tient fortement un gri-gri dans chaque main afin d'accroître sa force. Puissance, beauté et majesté sont exprimées au plus haut point dans cette œuvre.

Cette épouse de l'au-delà est caractérisée par un visage très expressif : un regard fort, la bouche projetée en avant, entourée de scarifications. La coiffure très sophistiquée est composée d'un chignon à quatre coques et de longues tresses rejoignant les épaules. Son attitude est fière et sereine, avec ses longues mains posées sur son ventre légèrement bombé. Tout cela lui donne l'assurance d'une femme de haute lignée. Susan Vogel considère que les "époux de l'au-delà" illustrent un idéal de beauté tant physique que moral. L'esprit-époux est un double idéal, de sexe opposé, qui accompagne l'individu tout au long de sa vie et contribue à son épanouissement physique, social, moral et intellectuel.



Statue de femme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Hauteur : 33,5 cm





“Le Dieu-Singe”
Baoulé, Côte d’Ivoire
Village de Goblossan à 40 km de Sakassou
Bois
Hauteur : 80 cm
Epoque présumée : 19ème siècle

“Comment le singe devint le protecteur du village...”

Un vieux raconte :

“Ce village est situé à côté d'un marigot. Avant de venir s'abreuver dans le marigot, les buffles attaquaient les villageois et tuaient certains d'entre eux.

Un jour, un singe intervint pour les protéger en faisant fuir les buffles; il devint ainsi le protecteur et gardien du village. A sa mort, le féticheur du village fit un rêve: il devait faire une sculpture en l'honneur du singe protecteur. Le singe devint sculpture.

On construit une case au bord du marigot pour que la statue y soit déposée. Le village serait ainsi à nouveau bien protégé. Ainsi, le singe devint un génie protecteur accordant la sécurité et la bonne vie aux villageois.”





Maternité
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Hauteur : 40 cm
Epoque présumée : 19ème siècle

L'image de la mère est la valeur symbolique la plus forte dans la statuaire baoulé. Maternelle et rassurante, la femme donne la vie et garantit la continuité du lignage. Nourricière, la femme est associée à la terre : elle symbolise l'abondance et la fertilité.

« L'homme, dit-on en Afrique, n'est qu'un semeur distrait, alors que la mère est considérée comme l'atelier divin où le créateur travaille directement, sans intermédiaire, pour former et mener à maturité une vie nouvelle. »

Cette femme, qui tient fermement son enfant accroché à son dos, donne une grande impression de sérénité et d'équilibre. Toute en courbes et douceur, elle exprime la plénitude, la force intérieure et la stabilité. Sa patine dorée accentue la beauté de cette statue.





Statue d'homme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Hauteur : 35 cm

Le personnage représenté ici témoigne, par la présence de vêtements européens, de l'influence occidentale sur l'art traditionnel baoulé. "Epoux-esprit", il est l'expression d'une beauté idéale. Sa belle patine profonde montre qu'il fut l'objet de soins et de multiples attentions.

Ses mains croisées au nombre exagéré de doigts retiennent l'attention, intriguent et fascinent. Cette surprenante particularité a néanmoins été observée sur plusieurs œuvres baoulé qui peuvent probablement être attribuées au même sculpteur.

On peut ainsi noter le traitement similaire des mains sur une sculpture féminine baoulé du musée Barbier Mueller (5000 ans de figures humaines – Cent regards sur les collections Barbier Mueller, Hazan, Genève, 2000, fig. 049) ainsi que sur une statue de devin conservée au musée du quai Branly (73.1962.1.60). Une statuette comparable est reproduite dans l'ouvrage de Philip L. Ravenhill (Dreams and reverie, Images of the otherworldly mates among the Baoule, west africa, p. 71)



Les statues Asie usu incarnent des esprits de la nature. En langue baoulé, Asie signifie ainsi "terre" et usu "génie". On les distingue des "amants de l'au-delà" par une patine sacrificielle qui atteste de leur utilisation dans un cadre rituel et témoigne des libations en leur honneur.

Le pouvoir important des Asie usu peut s'avérer dangereux s'il n'est pas canalisé par des rites appropriés. Pour apaiser ces esprits puissants et attirer leur bienveillance, les Baoulé les honorent par des offrandes et sacrifices.



Couple de statues Asie usu
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois, cheveux
Hauteur : 38 et 34,5 cm
Epoque présumée : 19ème siècle

Ce couple de statues peut être rapproché d'une statuette baoulé féminine du musée Guimet d'Histoire Naturelle de Lyon (catalogue Arts premiers d'Afrique noire, Plastique et Langage, Lyon, 1982, fig.8)





Statue de femme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois, ficelle, pièce de monnaie
Hauteur : 34,5 cm

L'élégance d'une mince silhouette, la complexité raffinée d'une coiffure finement tressée, des scarifications délicatement dessinées, un visage empreint d'une profonde spiritualité... Cette statuette de jeune femme incarne bien l'idéal de beauté baoulé et laisse penser que cette œuvre fut utilisée comme "épouse de l'au-delà". Son air très déterminé et volontaire accentue la personnalité de cette jeune femme.



Cette jeune femme, à la silhouette élancée et légèrement cambrée, est bien campée sur ses jambes musclées. Son visage, serein et volontaire, est éclairé par des grands yeux dont le regard interiorisé souligne le caractère sacré. Des scarifications éparses sur son corps sont autant de signes d'identité permettant de la rattacher à son clan. Pour ajouter à la coquetterie, un clou orne son sein blessé et des points d'or égaient son front. La beauté sereine de cette statue laisse supposer son rôle d'épouse de l'au-delà.



Statue d'homme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Hauteur : 36 cm

Epoque présumée : 19ème siècle

Statue de femme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois, or
Hauteur : 34 cm



Ce personnage debout, les mains posées sur le ventre, nous impressionne par la profondeur de son regard et la sérénité bienveillante de son expression. Sa coiffure et sa barbe finement sculptées contrastent avec la sobriété du corps dont le naturalisme surprend. Cette silhouette masculine très douce se caractérise ainsi par un modelé tout en rondeur et une musculature finement sculptée qui démontre une volonté réaliste, rare dans l'art baoulé. Les scarifications autour de la bouche assurent un pouvoir de guérison à son propriétaire.





Statue de femme
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois, or
Hauteur : 37 cm

Cette jeune femme, au regard doux et profond, semble avoir capté toute l'énergie et la quiétude qui l'aident à surmonter les obstacles de la vie. La sérénité de son beau visage réhaussé d'or, l'élégance des scarifications en demi-cercles autour du nombril et le raffinement de sa coiffure pourraient indiquer qu'elle incarnait une "épouse de l'au-delà".





Cavalier
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Epoque présumée : 19ème siècle
Hauteur 42 cm

L'art baoulé se caractérise par l'idéalisation de la figure humaine et le raffinement de la sculpture. Le cavalier Baoulé présenté ici est une œuvre remarquable, qui correspond parfaitement à l'esthétique Baoulé faite de douceur, de spiritualité et de virtuosité technique.

Les cavaliers sont exceptionnels dans la statuaire baoulé : seuls les grands chefs ou les rois avaient ce privilège. Les chevaux, très rares dans cette région, sont associés à la puissance et à la richesse. Le cavalier matérialise donc le souvenir d'un personnage d'une grande importance sociale.



Cette statue baoulé représente un homme baoulé assis sur un tabouret, dans une attitude hiératique et majestueuse. Signe de pouvoir, ce tabouret, dont la forme renvoie aux traditions akan, indique le prestige et la puissance du personnage représenté.

L'usure du bois dur, utilisé ici, ainsi que l'épaisse patine croûteuse attestent de la grande ancienneté de cette œuvre imposante. Le traitement particulier des yeux ronds, sculptés avec un relief accentué, ainsi que la coiffure en chignon, relevé au sommet de la tête, permettent de rapprocher cette œuvre de la célèbre statue féminine aux mains croisées dans le dos, conservée au musée Dapper. L'originalité de cette sculpture réside dans la légère asymétrie des jambes qui créée, en contraste avec le traitement frontal du buste, une tension dynamique particulièrement intéressante.

Le bras atrophié correspond, selon des informateurs baoulé, à la représentation d'un roi manchot. Cette œuvre, pleine de majesté et de mystère, serait donc le portrait d'un ancêtre royal que les Baoulé ont longtemps honoré avec ferveur.



Statue de roi
Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
Epoque présumée : 19ème siècle
Hauteur: 42 cm

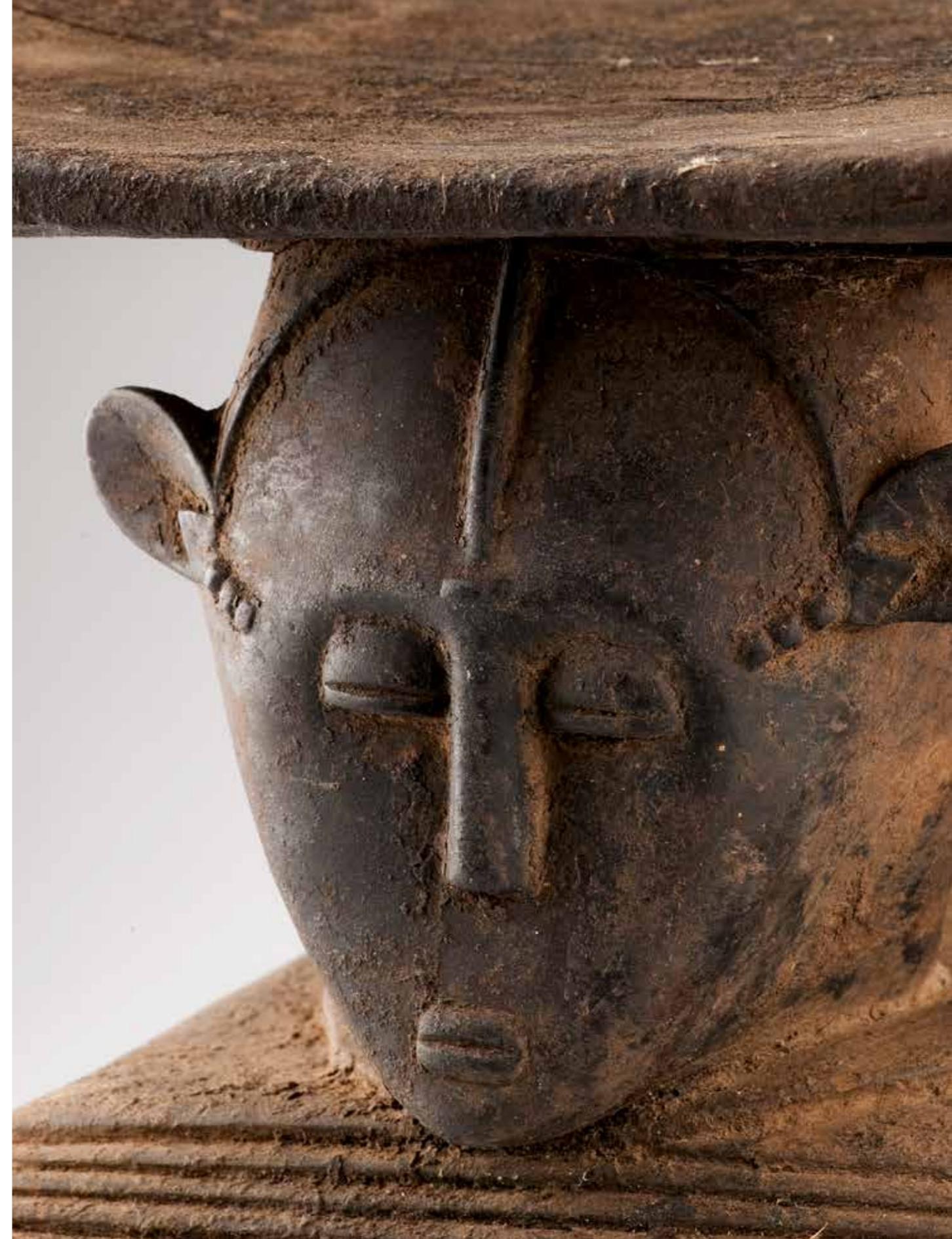




Le pouvoir d'un individu peut se manifester à travers les objets qui l'entourent.

Ce siège, dont la tête magnifiquement sculptée supporte l'assise, est remarquable par son architecture et la patine sacrificielle qui le recouvre.

Il fut certainement la propriété d'un grand devin ou d'une personnalité importante.



Remerciements à Frank Verdier, Amaëlle Favreau, N'guessan Kra

Photographies : Frank Verdier
Graphisme : Frank Verdier et Philippe Bretelle
Imprimé en Italie à 120 exemplaires Grafische Damanie
Juin 2014

